



Bliss de Johan Inger danseur et chorégraphe suédois. On regarde cette chorégraphie en souriant tout au long de la pièce. Cela se déroule sous le signe de la joie, de la gaieté. – Photo: Whitney Browne

## Gibney Company

# Le FASS s'ouvre dans une ambiance festive malgré la pluie torrentielle!

**Le coup d'envoi est donné par une compagnie de New York, la Gibney Dance Company fondée en 1991 par la chorégraphe Gina Gibney. Cette compagnie fait appel aux chorégraphes contemporains les plus novateurs pour explorer les multiples facettes de la danse contemporaine.**

Ce spectacle est attendu et la salle affiche complet. L'ambiance est à la fête et le public tombe immédiatement sous le charme des fabuleux et polyvalents danseurs dès leur entrée en scène. Les chorégraphes qui signent les pièces du répertoire sont célèbres parce que leurs créations osent une approche inhabituelle et nous emmènent dans une autre dimension. On a envie de vivre l'expérience que les danseurs nous proposent.

*Vukani* est en création mondiale en juillet 2024 au FASS. Le brillant chorégraphe dont le nom est sur toutes les lèvres est présent dans l'audience. Mthuthuzeli November est d'origine sud-africaine. Il nous propose une création issue de la fusion de la danse urbaine et de la danse classique occidentale. Cette œuvre combine la musique, les percussions, les mouvements pour raconter une histoire au sujet de la croissance, du développe-

ment humain. L'expressivité des danseurs est éloquente et touchante. La danse devient un prétexte pour communiquer des émotions puissantes et viscérales. Les danseurs inventent une sorte de mode de communication avec certains gestes des doigts constituant un code qui à son tour devient une mélodie. C'est très esthétique, très beau.

*Bach Duet* de Twyla Tharp apporte une pointe d'ironie en opposant une musique baroque avec une forme de danse contemporaine dans un contexte de séduction entre un homme et une femme. Cette danse est une pure merveille de créativité et de précision tech-

## Gauthier Dance – Contemporary Dance 2.0

# La Fougue 2.0, on ne voit pas ça souvent!

**Eric Gauthier, danseur et chorégraphe, est Québécois d'origine. Il vit à Stuttgart en Allemagne depuis 20 ans, il y a fondé sa propre compagnie Gauthier Dance/Dance Company Theaterhaus Stuttgart. On dit de lui qu'il est mobilisateur et charismatique. Chose certaine, sa vision et ses valeurs ont contaminé sa troupe de jeunes et exceptionnels danseurs. La démonstration nous en a été faite par le spectacle *Contemporary 2.0* chorégraphié par Hofesh Shechter.**

Le mur qui sépare la scène des spectateurs a littéralement explosé. Les danseurs et le public ont vécu une communauté, un état d'esprit collectif. Ce *show* a un caractère distinctif qu'on ne retrouve pas ailleurs. Il est au sommet du top 10.

Huit danseurs nous livrent 60 minutes de danse agitée, ancrée, dyna-

mique et libre sur des rythmes palpitants. Comme le dit Eric Gauthier «c'est *flyé* au bout». On ne voit pas ça souvent. Le programme est riche et la formule de présentation des actes est drôle. Des cartons blancs portant chacun un message écrit à la main et soutenu par les danseurs font rire le public. Une belle pointe d'humour.

Les danseurs sont majestueux, forts et vulnérables à la fois. Ils sont fougueux et sensibles. Le chorégraphe a bien cerné ce qui habite les jeunes, l'envie de bouger. Le spectacle est à couper le souffle du début à la fin, pas une seconde de répit. Les danseurs sont des virtuoses. La musique rythmée et envoûtante leur permet de dégager une énergie folle transmise par la répétition de trames rythmiques dans lesquelles des variations ont lieu, parfois improvisées.

Le clou de la soirée, la dernière pièce dansée sur la trame sonore de *My Way* interprétée par Frank Sinatra, une pièce évocatrice de sens. Lyrisme et volupté à leur meilleur. Un beau clin



Chose certaine, la vision et les valeurs d'Eric Gauthier, danseur et chorégraphe ont contaminé sa troupe de jeunes et exceptionnels danseurs. – Photo: Jeanette Bak

d'œil sensible à l'évolution de la danse en musique jusqu'à la danse contemporaine, à la façon (*My way*) de ces danseurs ambassadeurs de la jeunesse. Un segment particulièrement tou-

chant. Les frontières sont tombées et nous sommes tous dans le coup.

Quel magnifique spectacle original, unique et éblouissant! On en aurait pris encore!

## Côté Danse – Burn Baby, Burn

# Tout n'est pas noir... c'est gris...

**Guillaume Côté, directeur artistique du FASS, danseur étoile et chorégraphe dont l'immense talent est une évidence, nous a proposé une nouvelle création pour l'édition du FASS 2024, *Burn Baby, Burn*. Pour information, le FASS en est à sa 65<sup>e</sup> création en première mondiale cette année.**

La création de cette ébauche naît d'une discussion de Guillaume Côté, avec son fils de 7 ans qui lui partageait son écoanxiété en demandant à son père ce qu'il faisait, lui, pour soigner la planète? La réponse n'allait pas tarder à se déployer avec la première forme que Guillaume Côté donne à cette œuvre.

À travers les neuf merveilleux danseurs qui interprètent l'allégorie, nous reconnaissons bien la signature de l'auteur notamment par l'élégance et l'unicité des lignes classiques et contemporaines de la chorégraphie.

La thématique exprime l'idée principale du déni des changements climatiques. Les sentiments humains face aux bouleversements, de même que de l'appréhension de leurs conséquences sur la planète et sur la vie sont rendus par les danseurs avec un réalisme criant et déchirant. Tout n'est pas noir... c'est gris. Tout brûle... il pleut des cendres à plein ciel. La lumière n'existe presque plus. Les gens peinent à respirer, ils meurent. OUF!

**On doit agir plutôt que d'éviter.** Malgré l'inquiétude à tolérer la situation dramatique par ce sur quoi nous

avons l'impression d'avoir moins de contrôle, chacun de nous peut faire quelque chose, tout n'est pas noir. L'auteur propose quelques pistes de solution, dont l'union avec l'autre, la coalition. Il n'est pas trop tard, à chacun de nous de se conscientiser et de poser des gestes positifs concernant la planète.

La toute dernière scène est bouleversante. C'est l'apogée du climat et de l'atmosphère dans lesquels nous avons baigné pour partager le processus de réflexion du créateur avec les danseurs. Une personne humaine brûle littéralement dans le feu. Un danseur se tient debout face à nous, son regard est douloureux et supplicatif. Ses yeux expriment cette prière insistante: Agissez!

Cette création est puissamment éloquente. Une bousculade. Un électrochoc. On s'en souviendra longtemps.



À travers les neuf merveilleux danseurs qui interprètent l'allégorie, nous reconnaissons bien la signature de l'auteur notamment par l'élégance et l'unicité des lignes classiques et contemporaines de la chorégraphie. – Photo: Marni Van Dyk